

Sainte Rita - Vie et Vénération

Rôle protecteur de Sainte Rita :

Sainte Rita est l'avocate des causes désespérées (comme St Jude).
Après sa canonisation, un sanctuaire lui est consacré à Cascia
(première pierre le 20/06/1947).

Le culte de Ste Rita, initialement centré sur l'Italie, se développe au début du XXème siècle

Le culte de Ste Rita, initialement centré sur l'Italie se développe au début du XXème siècle, souvent porté par les émigrés d'origine italienne. Une grande vénération lui est vouée à Salon, en l'église Saint Michel.



Sainte Rita est fêtée le 22 mai.
Elle est l'occasion d'une célébration spécifique, dans une église
magnifiquement fleurie de roses.

Sainte Rita

Née en 1381 à Rocca Porena près de Cascia en Ombrie, fille unique d'un couple surnommé « les porte paix de Jésus-Christ », en raison de leur rôle de médiateurs entre clans et familles, pour essayer de faire oublier les exigences de la vendetta: ils prêchent le pardon et la paix. Rita est peut-être le diminutif de Margherita (Marguerite en français, mais perle en italien).

Eloignée des vanités du monde, elle pense dès 16 ans, entrer dans la vie religieuse, mais ses parents arrangèrent un mariage avec Ferdinando Paolo Mancini, homme riche et prompt à l'emportement. Elle avait accepté ce mariage avec toute l'obéissance qu'elle avait montrée envers ses parents. Sa douceur finit par convaincre son mari d'arrêter les brutalités qu'il avait à son égard et de lui porter une affection véritable. Mais le caractère violent de Ferdinando lui valut d'être assassiné.

Rita éleva ses jumeaux, essayant de les convaincre d'abandonner leur idée de vengeance de la mort du père. Afin de les éloigner de cette idée, elle aurait préféré que ses enfants meurent plutôt que de commettre un nouveau crime. De fait, ils moururent en l'espace d'une année, probablement d'une épidémie de peste.

Se retrouvant seule, Rita voulut entrer au monastère sainte Marie-Madeleine à Cascia Econduite initialement, car les constitutions de l'ordre des Augustines interdisaient d'accueillir les veuves, elle ne fut admise qu'à la condition de réconcilier les familles de son mari et de son assassin. Elle poursuivit ce but difficile. Quand les deux clans s'accordèrent réciproquement le pardon devant l'Évêque de Cascia (elle avait alors 36 ans) elle fut alors autorisée à entrer au monastère où elle resta jusqu'à sa mort en le 22 mai 1457, participant aux tâches les plus humbles et les plus pénibles, dans une vie de grande dévotion et soumission.

Dans un moment de grande ferveur, elle souhaita de participer, dans sa chair, aux souffrances du Christ: une épine de la couronne du Christ se détacha et vint se fixer sur son front. C'est pourquoi on la représente avec une plaie incurable à cet endroit, qui la fera terriblement souffrir. Stigmatisée par cette blessure, elle supporta avec le sourire cette épreuve demandée.

Les plus pauvres de Cascia bénéficièrent de la qualité de sa charité. Certains miracles lui furent attribués. À 69 ans, elle parcourt avec quelques sœurs les 180 km qui les séparaient de Rome pour y rencontrer le pape Nicolas V, à l'occasion du Jubilé de 1450 et pour remercier Dieu d'avoir libéré le pays de toutes les guerres.

Elle meurt le 22 mai 1457, à l'âge de 76 ans. Dès le jour de sa mort, le peuple de Cascia témoin de miracles et de prodiges inexplicables, la proclame sainte, bien avant que l'Église ne la reconnaisse pour telle le 24 mai 1900 (Léon XIII).

